



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

**Chérir Port-au-Prince / Valérie Marin La Meslée**

**éd. Philippe Rey, 2016**

**cote : 60.715**

Qu'une journaliste française parvienne, dans son livre témoignage sur Port-au-Prince, à susciter du bonheur et l'envie de mieux connaître la capitale de la République d'Haïti, sinistrée par une série ininterrompue de drames, et que, ce faisant, elle réussisse à évoquer la grâce, le charme et la séduction d'une ville meurtrie, largement détruite et miséreuse, six ans seulement après, le tremblement de terre qui a tué et blessé des centaines de milliers de ses habitants, était une gageure plus qu'improbable.

En cela rien de choquant, tout au contraire, Valérie Marin La Meslée nous livre un récit réconfortant d'amour et d'espoir, dont l'intérêt et la vérité tiennent tant à l'étonnante puissance de vie et de résilience des occupants de cet espace urbain dévasté, qu'à l'attitude d'empathie, de générosité et d'ouverture d'esprit de l'auteure, journaliste littéraire familière des cultures afro caribéennes, qui fit plusieurs séjours à la découverte d'Haïti, depuis 2007, avant et après l'innommable « bagay-là », la chose immonde et tueuse qui s'est abattue sur Port au Prince le 12 janvier 2010.

*Chérir Port-au-Prince* reprend dans son titre un terme familier aux Haïtiens qui ont fait de la chanson « Haïti chérie », créée en 1920, sinon leur hymne officiel, du moins leur plus importante référence musicale patriotique et affective.

En suivant les pas de Valérie Marin La Meslée dans sa « pérégrination » bienveillante et attentive (« en passeuse impliquée...promeneuse éclairée ») à travers les quartiers bourgeois de Pétionville et de Bourdon, ou populaires de Carrefour ou de la Grand-rue, et les rencontres qu'elle y fait avec des personnages d'exception, le lecteur comprendra l'importance de l'affect et du relationnel dans la société haïtienne, tant pour la communication entre soi, qu'à l'égard de l'Étranger qui vient vers elle.

Or le mot est le meilleur outil de compréhension dans un contexte culturel où l'expression commence et se nourrit par la parole, « le verbe triomphant », qu'elle soit écrite entre les élites, peinte, sculptée ou jouée « la parole se fait chanson » par les artistes, ou simplement véhiculée, enrichie de l'imaginaire populaire, en créole ou dans quelque traduction en français, savoureuse et expressionniste.



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

« J'ai lu Haïti avant de la connaître » sont les premiers mots de ce livre dédié « A la jeunesse de Port-au-Prince et à Paris, ma ville debout, elle aussi ». Loin d'être déçue du passage de la fiction littéraire des grands auteurs haïtiens à l'épreuve de la réalité, Valérie Marin La Meslée a tout « reconnu », lors de son premier débarquement dans l'île.

Puis sa lente déambulation à travers les quartiers l'a conduite, à la découverte des écrivains, des poètes, des hommes de théâtre, des peintres, des sculpteurs, de tous les créateurs et animateurs d'une vie culturelle foisonnante, diverse et puissante. Un cahier intérieur de photographies l'illustre, réalisées par les trois photographes haïtiens qui l'ont accompagnée. Elle a rencontré autant de personnalités de talents internationalement reconnus, de Gary Victor à Frankétienne, de Lyonel Trouillot à Yannick Lahens, Mario Benjamin et bien d'autres, dont elle trace des portraits inspirés d'amitié et de complicité, que de jeunes apprentis artistes ou intellectuels, croisés dans des cafés littéraires, des bibliothèques populaires, des ateliers, etc... Car, dans cette ville surprenante caractérisée par « les blessures béantes et cependant la beauté », « intellectuels, artistes tous ici fondent des écoles, qu'il s'agisse d'alphabétisation, d'ateliers d'écritures, d'apprentissage artistique, enseignés à ceux qui n'ont rien autour de vous ».

Cet ouvrage rend donc compte à la fois d'une exceptionnelle activité mosaïque dans tous les domaines de l'art et de la création, et de la remarquable appétence de culture et de création dans les quartiers populaires, malgré l'analphabétisme et la misère ou pour les contrarier.

En témoigne le succès constant des nombreux festivals organisés à Port-au-Prince, notamment celui du « Livre en Folie », où des foules se bousculent chaque année pour acheter des ouvrages vendus moins chers, car le livre est un objet révérend en Haïti.

On comprend dès lors que l'auteure exprime « honneur et respect pour l'histoire littéraire et culturelle d'Haïti », souligne « la puissance suractivée de l'Imaginaire contrant la dureté du réel », et observe « la créativité à tous les coins de rue au beau milieu du dénuement et des ordures », « les murs où la poésie s'affiche en toutes lettres », « l'extraordinaire au quotidien de gré ou de force ».

Sans jamais tomber dans des clichés faciles, Valérie Marin La Meslée, à l'écoute de ce désordre urbain, autant contrasté que porteur de génie, de douleurs et de merveilles, tout entremêlés, met implicitement en relief le paradoxe de la Nation haïtienne, emblème historique d'une indépendance arrachée par les esclaves noirs aux armées de Napoléon, étourdissante de densité humaine et culturelle dans sa capitale martyre et combattante, tendue à un point rare par le goût d'apprendre et le talent de créer, d'un bout à l'autre de l'échelle sociale, et cependant impuissante à mobiliser ses ressources humaines et ses qualités d'exception contre les dérives de l'Etat, les naufrages politiques et les catastrophes économiques et écologiques qui l'accablent sans répit.

**Jean-Marie Breton**